

Nouveau projet immobilier «mixte et inclusif» près du pont Jacques-Cartier

Par [Henri Ouellette-Vézina \(http://journalmetro.com/author/blogueuravie/\)](http://journalmetro.com/author/blogueuravie/)

Méto

Courriel

Tweeter

G+

Recommander 51



Le promoteur immobilier Prével entend développer «un projet mixte, inclusif et durable» sur un terrain laissé vacant dans le quadrilatère formé du boulevard René-Lévesque Est, des rues Sainte-Catherine Est et Parthenais et de l'avenue De Lorimier.

«On est à élaborer les plans, mais c'est sûr qu'on veut des unités d'habitation, des co-propriétés, du logement social, des bureaux, des commerces de proximité [...] et des espaces verts», a expliqué à *Méto* la coprésidente du groupe Prével, Laurence Vincent.

Le nouveau développement devrait notamment inclure «une ou deux places publiques» qui seront accessibles à l'ensemble des résidents de Montréal, ainsi qu'un grand parc. De manière générale, l'entreprise dit vouloir intégrer ce projet «de façon harmonieuse à la trame urbaine existante».

Selon Mme Vincent, deux visions se côtoient dans ce projet: le vivre-ensemble et l'écoresponsabilité. «On veut d'un côté travailler à s'intégrer dans le quartier auprès des différents types de clientèles, et de l'autre en faire un projet qui témoigne des meilleures pratiques de développement durable», a précisé celle qui est également auteure du livre *Bâtir Montréal à la table 45*.

Elle affirme que le groupe Prével respectera la capacité de payer des citoyens dans le processus, «afin de conserver [les logements] dans un état relativement abordable».

Une planification «rigoureuse» doit d'ailleurs s'amorcer prochainement, selon l'entreprise, en collaboration avec l'arrondissement de Ville-Marie et d'autres acteurs. «On discute autant avec la Ville [de Montréal] qu'avec nos architectes en ce moment pour faire avancer le projet rapidement», dit Laurence Vincent. Prével espère pouvoir présenter le projet «de manière officielle» en 2019. Aucune ébauche ne sera disponible d'ici là.

«Je pense que le rôle d'un promoteur immobilier, c'est d'avoir un impact dans le quartier dans lequel il s'implante. C'est un rôle excessivement important, car les gens placent souvent l'économie d'une vie dans l'unité qu'ils achètent», a renchéri la co-présidente.

«Il faut être le plus intelligent possible pour dépenser l'argent du client là où ça compte le plus. [...] De plus en plus de gens veulent vivre à Montréal, donc des projets qui dynamisent les secteurs, amènent des piétons, favorisent le développement actif, ça a un impact. Les gens s'enracinent, ils y développent un sentiment d'appartenance.» – Laurence Vincent

La Ville est ouverte

Jointe par *Métro*, la porte-parole du comité exécutif, Laurence Houde-Roy, a expliqué que «le promoteur doit d'abord présenter son projet». «Nous travaillons avec lui et nous serons heureux de consulter les plans qu'il compte proposer», a-t-elle avancé.

Non loin du pont Jacques-Cartier et de la station de métro Papineau, l'endroit est considéré comme l'un des plus grands sites toujours disponibles pour développer de potentiels projets immobiliers, en plein cœur du centre-ville.

Rappelons que l'ancien projet – les Quais De Lormier – a été abandonné après que la société de développement Bertone a vendu ses droits sur le terrain à Prével. On ignore pour le moment le montant de ce e transaction.

Le projet de la société Bertone avait fait l'objet de vives critiques en 2016. Projet Montréal, qui agissait alors à titre d'opposition officielle à l'hôtel de ville, avait notamment remis en cause les investissements des promoteurs, Claudio et Michael Bertone, dans des paradis fiscaux, après des révélations du *Journal de Montréal*.

Fondée en 1978, Prével est responsable de la construction de 11 000 unités d'habitation dans la métropol
